

Julie Lavergne

Action... extension!

Julie Lavergne fut la dernière élève du Dr Pradier, qui, durant sept ans, jusqu'à la toute fin de sa vie, lui a transmis son savoir. Un héritage qu'elle perpétue aujourd'hui en se l'étant approprié à travers sa propre méthode. Nom de code: 2c2a. Décryptage à l'occasion d'un stage d'une journée avec *Chopin*, dans ses superbes installations de Grisy-Suisnes (77), à laquelle Claire Pradier, la veuve du Docteur, nous a même fait l'honneur d'assister!

Texte: Charlotte Guillemin. Photos: Thierry Ségard



C'est ap
comm
exercé
puis de
rencontré le Dr
chal qui, alors
cheval de dress
lourd, trop len
m'a parlé de l
approche vra
peut-être m'a
plus rien à per
ma curiosité. J
avec Sélius po
faisais la re
conquête pa
Dr Pradier. Il
Ferrari, qu'il
construire et a
jusqu'au nivea
val se transfo
Ma motivatio
d'apprendre
quelque so
Docteur Pradi
jour durant s
de nous quitt
phrase fonda
écuyer capa
sept ans. Sept
peau" —il fa
périence qui
du manège,
peau sur la t
cadeau, cet
tage. À son a
période de r
retransmettr
de travail. C'
bore la mé
gnement à d
m'a légitimé
avec certitud
sionnels, ma
pathes avec

LA MÉTHO

Les C corres
et les A à Att
• En quoi ca
Le concept
cheval et l'é
les deux pri
dans le mon

Le D



que la rech
et que le ca
Quelques m
encore adri

C'est après avoir suivi des études de commerce, passé son monitorat, exercé en tant que cavalière de CSO, puis de dressage que Julie Lavergne a rencontré le Dr Pradier. « C'est un ami maréchal qui, alors que je me plaignais de mon cheval de dressage Sélius, trop grand, trop lourd, trop lent, avec qui je n'arrivais à rien, m'a parlé de lui, m'expliquant qu'il avait une approche vraiment différente et qu'il pourrait peut-être m'aider. Non seulement je n'avais plus rien à perdre, mais en plus cela a éveillé ma curiosité. Je suis partie pour une semaine avec Sélius pour un stage, sans savoir que je faisais la rencontre de ma vie ! J'ai été conquise par l'approche équestre du Dr Pradier. Il a dit de Sélius qu'il était une Ferrari, qu'il fallait prendre le temps de le construire et qu'il arriverait sans aucun doute jusqu'au niveau Grand Prix. Et j'ai vu mon cheval se transformer d'une façon hallucinante. Ma motivation, ma détermination, ma soif d'apprendre étaient telles que je suis en quelque sorte devenue la disciple du Docteur Pradier. J'ai appris à ses côtés chaque jour durant sept merveilleuses années. Avant de nous quitter (en 2013, ndlr), il m'a dit une phrase fondamentale : "Pour former un écuyer capable de transmettre, il faut sept ans. Sept ans à côté d'un homme au charisme" — il faisait allusion à ces hommes d'expérience qui se tiennent tous les jours au bout du manège, l'œil savant à l'affût et un chapeau sur la tête. Merci Docteur pour ce beau cadeau, cet incroyable savoir légué en héritage. À son décès, il y a trois ans, après une période de réflexion, mon objectif était de transmettre tout ce savoir, cette philosophie de travail. C'est alors que j'ai commencé à élaborer la méthode 2c2a, qui mêle son enseignement à des notions d'éthologie. Ce concept m'a légitimée. Il m'a permis de transmettre avec certitude auprès d'amateurs, de professionnels, mais aussi de vétérinaires et d'ostéopathes avec qui je collabore étroitement. »

LA MÉTHODE 2C2A DÉCORTIQUÉE

Les C correspondent à Connexion et Cadence, et les A à Attitude et Amplitude.

En quoi consiste le concept ?

Le concept est basé sur la biomécanique du cheval et l'éthologie. Il est important d'allier les deux principes afin de rentrer vraiment dans le monde du cheval, de parler sa langue.



Le premier étant indispensable à son bon fonctionnement dans un but de le préserver physiquement, et le second constituant une aide indispensable pour se faire comprendre.

• Quel est le programme ?

2c2a se base sur l'acquisition de quatre fondamentaux : la connexion (compréhension, confiance), la cadence (respect des allures), l'attitude (qui varie selon le degré de rassembler et la condition physique du cheval, de l'extension d'encolure à l'attitude la nuque au point le plus haut), et l'amplitude, qui est le résultat des trois autres. Ce programme s'adapte à chaque cheval, chaque couple. Le principe étant de ne pas « prendre » au cheval, mais qu'il « donne » volontiers. La pédagogie comprend autant du travail à cheval qu'à pied. Elle est dispensée par Julie Lavergne, épaulée par Sylvie Édouard, cavalière et enseignante formée à ses côtés depuis deux ans.

• Quel est l'objectif de cette méthode ?

Elle a été conçue pour rendre les cavaliers conscients de leur équitation. L'idée est de les amener à créer un vrai partenariat avec leur cheval, d'avancer ensemble dans la bienveillance.

• Comment s'appréhende-t-elle ?

Il y a cinq niveaux, permettant d'approfondir la connaissance jusqu'à devenir « préparateur sportif de son cheval ». Bien évidemment, plus on commence tôt avec un cheval, plus on a de écoute et de compréhension, moins on a de résistance, moins on développe ses défenses, et plus on a de chances d'optimiser son potentiel. Il faut savoir qu'un cheval n'oublie jamais. Ce qui ne veut pas dire, dans certaines situations, que tout est perdu ! Il s'agit simplement



Le matin, stage en longe Colbert, afin de travailler le cheval dans la rectitude sans qu'il « contre-ordre » sur le contact.



Une attitude juste de l'extension : encolure dépliée, nez proche du sol, chanfrein en avant de la verticale.



Après avoir travaillé sur un cercle, Julie fait passer des barres au sol à Utah...



... Puis travaille sur un obstacle, qu'elle monte peu à peu jusqu'à environ 1 m.

Le Docteur Pradier



À la fois vétérinaire équin, cavalier et instructeur, le Docteur Pradier (photo) n'a eu de cesse, tout au long de sa carrière, de revisiter l'équitation classique à la lumière des éclairages modernes en biomécanique. « Mécanicien » passionné par l'étude toujours plus poussée de la locomotion, soucieux d'un travail du cheval « à l'endroit », dans la souplesse du dos (d'où la fameuse « extension d'encolure »), il évoluait dans le respect de la nature du cheval, de son intégrité et de son psychisme, ayant comme certitude absolue que le dressage n'est rien d'autre que l'amélioration des allures naturelles, en respectant le respect de celles-ci. « La recherche menant à la restitution ou à l'expression pleinement que dans le respect de celles-ci, le capital sportif d'un cheval ne peut s'exprimer que dans le respect de celles-ci. Un personnage extraordinaire, un vrai passionné... Je le vois avec les yeux remplis de larmes de gratitude. »



gentil et détendu.

Julie Levergne,
de Corinne
dèle aussi beau
main dans un cuir
selle, protection
ments
disponibles,
s coût
€
odele mini-chaps
au prix de 160 €.



“ Le cavalier et son cheval avancent ensemble, mais surtout, c'est le cheval qui guide la progression ”